

## OCCITANIE / FESTIVAL DU CINÉMA MÉDITERRANÉEN

## « Le jeune cinéma libanais est en pleine expansion »

## DÉCOUVERTE

**La productrice Myriam Sassine est l'une des garantes de la vitalité et de la diversité du jeune cinéma libanais. Elle présente plusieurs films en compétition.**

Avec sa société About Productions, elle est en compétition officielle au Cinemed avec *Amal* de Mohamed Siam, une coproduction égypto-germano-franco-dano-norvégienne. De 2011 à 2017, dans la post-révolution en Égypte, on suit une adolescente qui devient une femme. Dans le cadre de la 28<sup>e</sup> bourse d'aide au développement (BAD, que le festival décerne depuis 1991), elle présente également *Costa Brava Liban*, de Mounia Akl. Cette réalisatrice s'est fait connaître avec deux courts métrages, *Submarine* et *El Gran Libano*. Pour la soirée dédiée au jeune cinéma libanais, mardi 23 octobre, on pourra (re)découvrir deux longs métrages qu'elle a produits *Tramontane* de Vatche Boulghourjian et *One of these days* de Nadim Tabet et *Trève*, un documentaire de Miriam El Hajj (co-produit par In The Mood, une ancienne société de production audiovisuelle montpelliéraine, avec le soutien de l'ex-région Languedoc-Roussillon).

Myriam Sassine est venue à Cinemed pour la première fois en 2015 pour présenter *Tramontane* dans le cadre des BAD. Tourné l'année suivante, le film avait été présenté à la Semaine de la critique à Cannes, puis à



Myriam Sassine. PHOTO DR

Cinemed, « la présence dans un festival international est un plus car cela donne accès à plus de salles », souligne-t-elle. « En 2017, nous avions présenté dans différentes sections plusieurs films produits par About Productions, parmi lesquels *Hotel Al Naim* de Shirin Abu Shaqra, *White Noise*, un court-métrage de Ahmad Ghossein et *Lucia La Chimia* et *El Gran Libano* de Mounia Akl et *Ernesto Villalobos* », présentés lors de l'ouverture de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en

2017, dans le cadre du programme Lebanon Factory [voir p22 notre entretien avec Christophe Leparç]. En compétition, elle présentait aussi *Panoptique*, le premier métrage documentaire de Rana Eid, qui n'est malheureusement toujours pas visible au Liban.

## Trouver des moyens

About Productions a été créé en 1998 par un couple de réalisateurs, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (*Je veux voir*, *A perfect Day*, *The Lebanese Rocket Society*, etc.)

qui avaient besoin d'une structure pour produire leurs films. Georges Schoucair qui reprend la société en 2005 lui donne une nouvelle impulsion en soutenant de nombreux réalisateurs et en particulier Ghassan Salhab (*The Last man*, *1958*, *The Mountain*). Myriam Sassine arrive en 2010 comme assistante de production, puis productrice associée. Devenue productrice, elle savoure le double aspect de son métier « Au producteur de canaliser toute la créativité d'un auteur, de trouver les moyens de concrétiser son ambition créatrice ».

Ces moyens, les trouve-t-on au Liban ? L'Etat libanais ne soutient pas le cinéma, si ce n'est une bourse très réduite du ministère de la Culture. Elle en convient, « on ne peut donc pas parler d'industrie du cinéma, au sens officiel du terme, mais il y a une production croissante, une émergence de films commerciaux et l'arrivée de jeunes réalisateurs ». Cela grâce aussi à des co-productions internationales, à des initiatives privées et aux divers fonds de soutiens au cinéma libanais de par le monde.

Si au début des années 2000, il y avait un long métrage par an « il y en a maintenant une trentaine » avec des techniciens, des laboratoires de post-production, etc. On peut tourner un film au Liban uniquement avec des talents libanais, pour le plus grand plaisir du public local. Il y a en effet presque 200 écrans, la plupart à Beyrouth où se trouve le célèbre Metropolis ouvert en 1982. « Les films commerciaux sont diffusés partout, les films indépendants ont plus de difficulté à être diffusés, comme c'est

le cas partout dans le monde » rappelle Myriam Sassine. Si les films libanais circulent beaucoup à l'international, c'est en France qu'ils sont le plus diffusés grâce à un accord officiel de co-production. La structure de co-production détermine d'ailleurs la diffusion : plus l'équipe est diversifiée, plus le film sera diffusé dans différents endroits.

## Demande internationale

« C'est un cinéma en pleine expansion » avec, depuis cinq ans, des focus sur le cinéma libanais un peu partout : « au Mexique récemment, territoire inexploré pour nous avec une très grande diaspora libanaise. Il y a un festival du cinéma libanais au Canada, en Australie, etc. » Cela déclenche une demande et une curiosité envers ce cinéma et ses jeunes réalisateurs « tous genres cinématographiques confondus », il y a « beaucoup de parité dans le cinéma au Liban. » Autant d'hommes réalisateurs que de femmes réalisatrices. Idem pour les chefs opérateurs, les ingénieurs du son, les producteurs, etc. « Le cinéma n'étant pas un métier pris très au sérieux par les Libanais, chacun et chacune était libre de faire ce qu'il et elle voulait » nuance Myriam Sassine qui est également la directrice du Maskoon (hanté en arabe) Fantastic Film Festival, premier festival du monde arabe à se concentrer exclusivement sur le cinéma fantastique, créée en 2016. A la réalisation, c'est une Libanaise qui est la plus connue : Nadine Labaki a reçu le prix du jury à Cannes en mai 2018 pour *Capharnaüm*.

Julie Chansel

## Plus de 17 millions de spectateurs en Occitanie

## ÉCLAIRAGE

**En 2017, les salles de cinéma ne désespèrent pas et la région détient quelques records.**

Selon l'étude annuelle du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) sur la fréquentation des salles de cinéma, la région Occitanie comptait 212 cinémas (549 écrans), dont 23 multiplexes. C'est la 3<sup>e</sup> région de France en termes de proportion d'établissements Art et Essai : 155 d'entre eux bénéficient de ce classement (73 %). On compte 17,3 millions d'entrées et les recettes des salles atteignent 114,3 M d'euros, au même niveau qu'en 2016. Avec un ticket d'entrée moyen de 6,61 euros, les habitants de la région Occitanie vont 3 fois au cinéma sur l'année 2017 (3,3 fois par habitant en moyenne sur la France entière), avec un choix qui s'oriente plus souvent sur les films américains (50% des parts de marché contre 38% pour les films français). Les amateurs des salles obscures représentent la plus faible proportion de 15-24 ans parmi les différentes régions (17% du

contre 20% sur l'ensemble de la France). Les plus de 50 ans sont proportionnellement plus nombreux à 41%, contre 37% au plan national. Le public de la région est relativement habitué des salles de cinéma, avec l'une des parts les plus élevées de spectateurs réguliers (48%).

## Détails par département :

**Ariège** : 165 000 entrées, 11 cinémas dont 7 sont classés Art et Essai. Le ticket de cinéma est un des moins chers de France avec une place à 5,33 euros en moyenne.

**Aude** : 933 000 entrées, 11 cinémas dont 8 classés Art et Essai.

**Aveyron** : 640 000 entrées, 15 cinémas dont 10 sont classés Art et Essai.

**Gard** : 1,7 million d'entrées, 14 cinémas dont 9 sont classés Art et Essai.

**Gers** : 391 000 entrées, 16 cinémas, tous classés Art et Essai. Les films français réalisent l'une de leurs plus fortes parts de marché avec 48% des entrées contre 37% sur le plan national. Le Gers propose le ticket de cinéma le moins cher de France avec une place à 5,10 euros en moyenne.

**Haute-Garonne** : 5,5 millions d'entrées, soit 4,1 entrées par habitant. Le département compte 38 cinémas dont 28 sont classés Art et Essai.

**Hautes-Pyrénées** : 604 000 entrées, 20 cinémas dont 11 sont classés Art et Essai.

**Hérault** : 4 millions d'entrées en 2017, 25 cinémas dont 15 sont Art et Essai.

**Lot** : la meilleure part de marché pour les films français avec 49% des entrées contre 37% sur le plan national. 289 000 entrées sur 11 cinémas, tous classés Art et Essai. Le ticket de cinéma coûte 5,24 euros en moyenne.

**Lozère** : 146 000 entrées, 5 cinémas dont 4 sont classés Art et Essai. Le ticket de cinéma est l'un des moins chers de France avec une place à 5,28 euros en moyenne.

**Pyrénées-Orientales** : 1,5 million d'entrées, 20 cinémas dont 10 sont classés Art et Essai.

**Tarn** : 883 000 entrées. Une place à 5,78 euros en moyenne en 2017. 14 cinémas dont 12 sont classés Art et Essai.

**Tarn-et-Garonne** : 626 000 entrées (progression de 4%), 12 cinémas dont 9 sont classés Art et Essai.

Julie Chansel